

- Action-inaction
- activité-passivité
- veille-sommeil
- sujet-objet
- engendrer-concevoir⁴³(*)
- exécution-conception⁴³(*)
- [◇]dynamisme-équilibre
- élan-assise
- ardeur-persévérance
- fougue-patience
- passion-sérénité
- tenacité-détachement.

J'y joindrais bien encore les deux couples suivants, parmi une dizaine de "retardataires" qui me sont venus encore ce matin, sur la lancée de ma réflexion de hier :

- savoir-connaître
- expliquer-comprendre.

Est-il besoin de préciser que dans ces couples, c'est le terme "yang" ou "masculin" qui est mis le premier, suivant l'usage de notre société patriarcale, où l'homme donne le nom au couple ? Par contre, alors que la société chinoise traditionnelle est considérablement plus patriarcale encore que la nôtre, quand on suit l'usage chinois pour parler de la relation du yin et du yang, on met toujours en premier le yin ("féminin"), en parlant p. ex. d' "équilibre yin-yang" (au lieu de yang-yin). Le sens de cet usage est sûrement dans l'intuition-archétype que c'est le yang qui naît du yin, lequel est le principe "le plus primitif" des deux, et non l'inverse. . .

Ce n'est pas le lieu ici de me lancer dans des commentaires sur l'un ou l'autre de ces couples. Pour le lecteur qui ne "sentirait rien" en les voyant, ce serait de toutes façons peine perdue ; et celui qui se sent interpellé par eux, qui sent (fut-ce obscurément) que chacun d'eux a quelque chose à lui dire sur le monde et sur lui-même - sur l'équilibre et le déséquilibre, sur la dynamique interne des êtres et des choses. . . , celui-là peut se passer de commentaires circonstanciés, et prendre cette interpellation comme un point de départ pour sa propre réflexion.

18.2.3.2. (b) Les époux ennemis (yang enterre yin (3))

Note 111' Il y a un point seulement sur lequel je voudrais insister ici, commun à tous les "couples" yin-yang sans exception. C'est la chose aussi la plus cruciale de toutes, il me semble, pour une compréhension de la nature de la relation entre le yin et le yang, et par là, de la nature de chacun de ces deux principes (ou énergies, ou aspects, ou forces. . .) dans l' Univers. C'est ceci : chacun des deux termes d'un de ces couples, tel action-inaction, **en l'[◇]absence⁴⁴(*) de l'autre terme**, constitue un état de déséquilibre grave, et à la limite

⁴³(*) (6 novembre) En fait, il y a un groupe plus primitif encore, qu'on peut appeler le groupe "**père - mère**". Voir, au sujet de cet "oubli", la note "Notre Mère la Mort - ou l'Acte et le tabou" (n° 113). Les couples "engendrer-concevoir" et "exécution-conception", que j'ai fait figurer ci-dessous dans le groupe (soi-disant "primitif") action-inaction, s'insèrent visiblement de façon plus naturelle dans le "groupe mère" formé autour du couple "père-mère".

⁴⁴(*) (16 octobre) En fait, cette "absence" n'est jamais totale il me semble - en aucune chose, le yin ni le yang n'est présent à l'état pur, sans la présence simultanée de son complémentaire, si infini me soit-elle. Le "déséquilibre" dont je parle est donc caractérisé, non par l'absence totale d'un des deux termes complémentaires (chose jamais réalisée), mais par un état de **faiblesse** excessive de ce terme. Un autre type de déséquilibre, ou de morbidité, se présente quand l'un **et** l'autre terme sont "absents", ou plus précisément, sont présents mais très faiblement. Ainsi, dans le cas du couple "action-inaction", un état **d'agitation**, qui n' "agit" pas à proprement parler (si ce n'est pour se perpétuer lui-même, pour maintenir une confusion), tout en dispersant de l'énergie,